

La Ferté-Bernard

Victoire est rentrée à Georges-Desnos



Domiciliée dans l'Orne, Victoire s'était vue refuser ses demandes pour intégrer le collège public de La Ferté-Bernard. Après un long combat, elle y est enfin scolarisée.

L'histoire a fait couler de l'encre. La semaine dernière, le député Jean-Carles Grelier s'est même mis en colère, sur les réseaux sociaux, notamment au sujet de Victoire Bourgeois, dernière élève concernée par une demande de dérogation refusée.

Pour rappel, quatre familles ornaises avaient fait une demande de scolarisation pour leurs enfants au collège public Georges-Desnos de La Ferté-Bernard. Une dérogation qui leur a été refusée par la directrice académique Patricia Galeazzi. Le motif évoqué était le nombre de places disponibles dans ledit établissement.

« J'ai retrouvé le sourire de ma fille »

À la rentrée scolaire, deux enfants avaient pu rejoindre le collège, originaires de la Sarthe. La décision restait inchangée pour les autres. Trois se sont alors résignés à inscrire leurs enfants dans le privé. Mais Séverine Marie-Bourgeois, maman de Victoire, n'en démordait pas. D'autant que sa fille lorgnait la section sportive de handball de Georges-Desnos, une discipline qu'elle pratique depuis plusieurs années.

« Elle avait du mal à manger et dormir »

La semaine passée, jeudi, la situation se débloquait. « **On a eu l'accord à 18 h 35 ! J'ai retrouvé le sourire de ma fille** » assure Séverine Marie-Bourgeois. Qui retient cependant : « **Les familles qui n'ont pas été prises sont déçues, et en colère parce que sincèrement, nous avons été méprisés par l'Inspectrice.** » La mère de famille ne s'en cache pas : « **elle nous a menti, il y avait bien des places disponibles au collège** ».

Cette semaine, Victoire a donc pu débuter son année scolaire de 6^e à Georges-Desnos, sa famille ayant décidé de ne pas la scolariser ailleurs pour la première semaine d'école. « Nous avons commencé à prendre les devants avec le privé parce que nous ne pouvions pas la déscolariser. Mais elle était de toute façon dispensée après être allée chez le médecin. Elle avait du mal à manger et dormir. »

Aujourd'hui, Victoire, comme sa famille, s'avoue reconnaissante. « **Nous remercions les personnes qui se sont mobilisées, notamment les élus et autres parents d'élèves.** »

C.R.



Vendredi soir, ses camarades de handball avaient le sourire : Victoire peut de nouveau s'entraîner avec elles, via la section handball du collège Georges-Desnos.